

Hommage à Sœur Henriette Lylianne Théorêt, c.s.c.



*« Inspirée par l'orientation apostolique de ses origines,
la congrégation de Sainte-Croix est éducatrice...
dans toutes les formes de son service. » Const. 36*

En revoyant la route parcourue par notre Sœur Henriette, on ne peut que souligner sa longue carrière qui a été une réponse généreuse à cette mission d'éducation, vécue au sein d'une communauté inspirée par le zèle évangélique de son fondateur, le Bienheureux Basile Moreau.

Henriette est originaire de Moose Creek, un village ontarien situé entre Montréal et Ottawa. Elle est l'aînée d'une famille qui comptera 10 enfants; elle y reçoit une solide éducation. Chez les Théorêt, la langue française est une valeur à promouvoir et à préserver. Comme les Sœurs de Sainte-Croix dirigent depuis peu l'école primaire du village, les enfants Théorêt y sont inscrits. Dieu avait-il déjà sollicité le cœur d'Henriette? Ou encore, le témoignage des religieuses l'avait-elle interpellée à consacrer sa vie à Dieu? Qui sait? Mais le 14 février 1944, Henriette, âgée de 17 ans, quitte la maison familiale et entre au postulat des Sœurs de Sainte-Croix à Saint-Laurent au Québec.

Le temps de formation à la vie religieuse terminé, Henriette prononce ses premiers vœux et est immédiatement orientée vers l'École normale, à Ottawa, pour s'y préparer à sa mission d'enseignante. À cette même époque, la population francophone de l'est de l'Ontario manifeste de plus en plus sa volonté très ferme d'éduquer sa jeunesse en français. C'est dans ce contexte que les Sœurs de Sainte-Croix et d'autres congrégations du Québec furent invitées en Ontario pour assumer l'enseignement en français. Notre jeune normalienne est donc bien préparée pour répondre à ce besoin. Pendant trente-cinq ans, elle se dévoua tant à l'école primaire qu'à l'école secondaire, de Pembroke à Penetanguishene et Lafontaine, d'Alexandria à Cornwall, toujours enseignant en français. D'anciennes élèves gardent d'elle le souvenir d'une enseignante compétente et créative, proche de ses élèves et toujours disponible pour des explications supplémentaires. Quant à la discipline, elle était assurée plutôt par la douceur que par la rigueur.

Ce long voyage dans le milieu de l'éducation avait mis en évidence certaines qualités de notre sœur Henriette : fiabilité, discrétion, générosité, qualités qui correspondaient bien avec des services au niveau communautaire. Elle fut donc appelée à différentes responsabilités tant au niveau de la communauté locale qu'au niveau de la région. Son attitude pacifique, sa disponibilité à collaborer à un projet et sa persévérance à le réaliser, sa délicatesse envers son entourage ont été des atouts positifs qui ont contribué à favoriser les relations communautaires. Henriette se préoccupait aussi des personnes seules et malades de son voisinage; elle les visitait et offrait aussi son aide pour certains travaux ménagers.

Puis les années s'accumulant et la santé diminuant, une autre étape se pointait à l'horizon : celle du départ pour l'infirmierie. Étape de dépouillement s'il en est une : quitter sa province, quitter ses amis, quitter ses activités! Étape où l'intériorité devient de plus en plus importante, où la relation au Dieu du premier amour prend de plus en plus d'espace, étape où le dévouement se transforme en accueil du service rendu! Étape mystérieuse où la faiblesse et le silence sont encore porteurs de signes d'une vie purifiée par un amour tout donné.

Père, reçois-la bien chez toi, notre sœur Henriette! Avec audace, elle a tout risqué pour répondre à ton appel; elle a été à l'écoute des besoins des sœurs et des frères, des jeunes qu'elle a côtoyés; pour la gloire de ton nom, elle t'a consacré sa vie! Père, reçois-la bien chez toi, elle est ta fille!